

# Centre Landry: virage du côté socio-culturel



TROIS-RIVIERES (RL) — Reconnu depuis plusieurs années pour son travail considérable dans le domaine sportif, le Centre Landry veut mettre l'accent cette année sur l'élaboration d'une programmation socio-culturelle.

C'est à la suite de l'attribution par le Haut-commissariat aux loisirs, d'une importante subvention de \$35.000 que le Centre Landry a entrepris de se bâtir une programmation socio-culturelle. Il est vrai que le Haut-commissariat indiquait que la subvention accordée devait être utilisée en priorité pour le secteur socio-culturel. Grâce à cet octroi, le centre est en mesure d'apporter un changement majeur à son orientation en développant considérablement ce nouveau genre d'activités. Pour cette année, le budget d'animation consacre même une part plus importante au socio-culturel qu'au sport.

La plus grande partie de la subvention sera utilisée pour rémunérer les animateurs de la quinzaine d'ateliers que le Centre offre à la population. Notons particulièrement le ballet-jazz, qui compte déjà près de 50 inscriptions; cet atelier sera probablement animé par Francine Brunet de la troupe Nébrak. On monte aussi une troupe de théâtre sous la direction de Lucie Héroux. Ghislain Plante de la Belle-Vision initie un groupe de jeunes au maniement des appareils de télévision. Parlons aussi d'un atelier de photographie, d'un atelier de céramique, de voyages culturels. Des activités pour enfants sont aussi prévues: atelier des tout-petits, cours de chant, de flûte, de couture, bricolage, macramé. Pour les adultes, mentionnons aussi l'installation au Centre d'une section de la bibliothèque municipale de Trois-Rivières, ce qui permet aux gens d'emprunter des livres sans avoir à se rendre au centre-ville.

Le programme comprend aussi des cours de danses sociales, pour adultes, des camps d'hiver et d'été pour les jeunes, du cinéma pour enfants.

Il s'agit donc d'une programmation imposante par sa variété et sa qualité. Cela signifie clairement que le Centre Landry a l'intention de s'impliquer définitivement dans le domaine socio-culturel. La subvention du haut-commissariat aura été le coup de pouce nécessaire pour déclencher cette importante opération à laquelle les responsables actuels, Réal Genest, Rose-Aimée Robichaud et Daniel Paquin pensaient depuis longtemps.

C'est donc une invitation que le Centre Landry lance à toute la population de Trois-Rivières et des environs à venir s'initier à une forme quelconque de loisir culturel dans le but, bien sûr, d'améliorer la vie de chacun.

Investissement-spectacles

Mais le Centre n'a pas voulu se contenter d'utiliser uniquement la subvention gouvernementale. Il a posé un geste

concret en puisant dans son propre budget un montant de \$6.000 que l'on consacra à l'aménagement du gymnase, dans le but d'en faire une salle de spectacle convenable. Cette somme servira notamment à insonoriser le vaste local et à acheter de l'équipement de scène.

Quand le gymnase sera bien aménagé, il pourra être utilisé d'abord par les jeunes qui participent aux ateliers de ballet-jazz et de théâtre. On pourra aussi faire venir des spectacles de l'extérieur.



## la discothèque

par André GAUDREAU

### Aut'Chose: tant de laideur!



### Un Italien de son temps

Avec Dario Baldan Bembo, la barrière de la langue n'est pas un obstacle à votre plaisir d'entendre de la chanson italienne à son meilleur. Si pour certaines chansons, il serait utile de comprendre l'italien, ce n'est pas le cas pour les deux plus jolies "Aria" et "Stranieri noi" de même que pour "Corale", musique instrumentale avec voix dans ce dernier cas.

Le répertoire de Bembo, c'est un peu San Remo revu et corrigé. San Remo où triomphe chaque année la ballade italienne, la plus jolie du monde. Bembo y ajoute un peu de rythme, de fantaisie vocale et de fraîcheur. Cela vient peut-être du fait qu'il fut à un certain moment influencé par Elton John. Bienfaisante influence.

Bembo est ainsi de son temps, tout en restant ce qu'il y a de plus italien.

Dario Bembo est musicien (il joue merveilleusement le piano et l'orgue) et cela en fait un chanteur à part, comme c'est le cas pour tous les musiciens qui se sont mis à changer leurs oeuvres. Quelle que soit la voix, tout devient musique. De toute manière, Dario Bembo est doué à tous les points de vue. "Aria" est le genre de disque que j'achèterais volontiers. Sur étiquette ABL. No ABL. 7024

Peut-être un Joe Dassin (qui adore la chanson italienne et s'en inspire beaucoup) ou quelqu'un d'autre nous arrivera-t-il avec une adaptation de "Stranieri noi" ou "Aria". C'est à souhaiter.

aussi de la musique. Etiquette Deram. No XDEF-113.

Greenfield

"Je ne sais pas ce que sera la nouvelle vague des auteurs-interprètes ni d'où elle viendra. Mais comme Elton John a marqué les années soixante, j'aimerais atteindre le sommet au cours de la dernière partie des années soixante-dix". C'est un jeune homme de Vancouver qui s'exprime ainsi. Il a le nom Barry Greenfield.

Si Greenfield a déjà connu quelques succès dans le passé avec "Sweet America" enregistré avec le "10 CC", s'il a aussi gravé un album chez RCA en 1973, il considère cependant qu'il fait ses véritables débuts avec son premier microsillon "Sanctuary" sur étiquette Casino.

Greenfield écrit des choses intelligentes et en prend soin vocalement comme on prend soin de ses propres enfants...ce qu'elles sont d'ailleurs. Comme interprète, il rappelle étrangement Cat Stevens dont on connaît l'immense talent et la finesse. Etiquette Casino. No CA 1004. Un bon disque d'aujourd'hui...en anglais avec ce que cela comporte d'inconvénients.

Etre "pogné" par qui, par quoi ou comment? Toute la question est là quand il s'agit de parler de Lucien Francoeur qui est en quelque sorte l'âme du groupe "Aut'Chose", avec le guitariste Gauthier de la Vérendrye.

Si j'ai dit beaucoup de mal du premier microsillon de ces deux hommes, à cause de sa vulgarité, je dois reconnaître que Francoeur ne tient pas nécessairement la société responsable de tous ses problèmes. Je dis bien de tous, car il y a quand même un peu de cela chez cet hurluberlu qui se prend pour Raimbaud. Et s'il est une mode que je déteste par-dessus tout c'est bien celle qui consiste à rendre la société responsable des détresses qu'on se crée soi-même bien souvent.

Bien sûr, la vie n'est pas toujours facile et un Léo Ferré a bien exprimé tout cela dans ses premières chansons sans tenir personne d'autre responsable que lui et la vie elle-même.

Mais il faut finir par en sortir. Tout le monde n'est pas malade, tout le monde n'est pas "pogné". Cela est véritable chaque jour. La vie mérite d'être vécue. Ou Francoeur a perdu cela de vue ou il n'est pas encore rendu là... pour des raisons que je n'ai pas à expliciter mais qui sont évidentes quand vous écoutez ses poèmes (?) Personne ne tient Francoeur dans les fers. Il n'est prisonnier que de lui-même. Les cris d'angoisse ne manquent pas d'intérêt. Je me souviens par exemple combien la lecture de "La nausée" de Jean-Paul Sartre m'avait ému et troublé.

Mais comment souscrire à ceux de Francoeur qui lui viennent d'un problème particulier et qui n'ont rien à voir avec la vie de la majorité des gens. Et tout cela est grossièrement écrit et dit de façon terriblement maladroite (Francoeur dit ses oeuvres mais ne les chante pas).

Voyons un peu l'inspiration: "Par la fenêtre, Vancouver la nuit. J'me tiens avec une Indienne de 14 ans. A'la une tête de mort tatouée s'un bras. Y'a des aiguilles partout dans chambre. On est sul sentier d'la neige". Et dans une autre chanson: "En me l'vant à matin, j'me

suis ouvert une bière. J'ai presque pu d'veines, j'fais trop de couture. J'ai peur de me r'garder dans l'miroir". Ailleurs il dira: "J'passe des nuits blanches. J'voé tout en noir. Mon cerveau est jammé. J'ai pas de suite dans idées".

On voit tout de suite comment Francoeur pourrait s'en sortir: cesser de faire de la couture.

Quant à l'écriture, c'est encore un grossier travesti du français où l'auteur invente un tas d'horreurs qui n'ont cours dans aucun milieu. Quand il dit: "J'me force pas pour chanter en joul, j'chante comme le monde parle", je pense qu'il en met un peu. Si vraiment son entourage parle de cette façon, ce n'est pas le cas pour le mien et il est quand même assez diversifié.

En somme le deuxième microsillon du groupe "Aut'Chose", comme le premier, est à faire vomir, malgré les quelques idées et images intéressantes qu'on y trouve.

On pourra dire que j'attache beaucoup d'importance à ce Lucien Francoeur tout en le "détendant cordialement". On aura peut-être raison. Mais ce qui m'inquiète, c'est que les jeunes auraient acheté en assez grand nombre le premier "Aut'Chose"... au point d'ailleurs qu'on en fait un deuxième, même si la radio joue peu ou pas du tout les chansons de ce groupe. Comment pourrait-elle le faire tout en respectant son public?

Si la jeunesse a droit à ses goûts, il ne lui est pas interdit d'avoir du goût et du jugement.

Dire du mal d'un disque vulgaire, c'est un peu comme "descendre" un film cochon. On en fait automatiquement la publicité. Mais au fait, je ne serais pas fâché que chaque Québécois puisse entendre ce disque pour mesurer les dégâts d'une certaine mode d'aujourd'hui sur les esprits et sur la langue.

Un disque répugnant que la décence m'interdit de qualifier autrement. Etiquette CBS. No FS 90309.

### Et quelques autres

Jacques Hustin

Il n'est pas facile d'être belge et de faire une carrière française dans la chanson. Les deux, parmi les plus récents à percer le mur de l'indifférence française, furent Jacques Brel et Adamo. Jacques Hustin pour sa part ne semble pas avoir réussi ce tour de force, malgré un palmarès long comme ça de premiers prix à différents festivals de la chanson depuis 1964. Du moins, ce n'est pas un grand nom.

Pourtant, Hustin a du talent, malgré quelques chansons un peu fleur bleue. A côté par exemple de la traditionnelle histoire du collégien amoureux de la belle et mystérieuse dame qui passe chaque jour devant la grille (Le foulard gris), figurent de petits bijoux comme "La province"... cette province qui se couche avant minuit et qui se lève à cinq heures et qui n'a rien à envier à Paris et son ciel gris. "Les vieux amants d'aujourd'hui" et "Le point du jour" sont aussi des chansons intéressantes.

Les musiques, qui ne sont pas de Hustin, me semblent faibles par ailleurs et c'est peut-être pour cela que ce microsillon ne me semble pas convaincant...tant il est vrai qu'une chanson c'est

### Lise Boucher et Antoine Reboulot: d'authentiques musiciens

par Pierre-Michel BEDARD

Musique Vivante nous offrait jeudi dernier, un récital de piano à quatre mains, avec Lise Boucher et Antoine Reboulot. C'est un auditoire très nombreux qui a accueilli ces deux artistes.

Le répertoire de piano à quatre mains est assez peu connu et, somme toute, peu étendu. Mais des compositeurs tels Schubert, Debussy et Mozart, dont les oeuvres formaient ici la totalité du programme, et Beethoven, Schumann, Brahms, Liszt, Fauré et Stravinsky n'ont pas dédaigné de consacrer au moins quelques pages à cette instrumentation.

Peu de pianistes, de plus, acceptent de sacrifier une partie de leur carrière de solistes pour travailler aux côtés d'un autre pianiste. Plus rares encore sont ceux qui ne font que du piano à quatre mains.

Au Québec, on trouve très peu de ces duos, ce qui ne peut faciliter la diffusion de ce répertoire. C'était

une chance presque unique pour le public trifluvien d'entendre un récital comme celui que nous a présenté Musique Vivante.

Antoine Reboulot et Lise Boucher travaillent ensemble depuis longtemps. Sachant cela, on s'étonne déjà moins qu'ils parviennent à maintenir un tel accord à tous les niveaux: souplesse, mise en valeur des thèmes et autres phrases importantes, expression en général. Sans doute quelques imprécisions se sont-elles glissées de temps à autre, mais on ne peut que convenir que l'ensemble était très bon, pour le moins. D'ailleurs, de petites imperfections occasionnelles ne prouvent-elles pas que les instrumentistes ne jouent pas comme des machines?

Antoine Reboulot et Lise Boucher sont deux authentiques musiciens, et c'est en dignes serviteurs de l'art qu'ils exercent leur profession. Que peut-on de mander de plus?